

# Actualité Sport

## FOOTBALL



### POGBA LE RETOUR

Ce n'était pas le scénario rêvé puisque Monaco était mené 4-0 à Rennes (4-1 au final) mais à la 85<sup>e</sup> minute, après plus de deux ans d'absence des terrains pour un contrôle antidopage positif, Paul Pogba (photo) est redevenu un joueur de football.

Chaleureusement ovationné par le public breton, le champion du monde 2018 de l'ASM en a profité pour faire à 32 ans... ses débuts en L1, lui qui était parti du Havre pour Manchester United à seulement 16 ans. Une nouvelle vie. ●

## SKI ALPIN

### RASSAT LA SURPRISE DU CHEF



Il n'était que 14<sup>e</sup> après la première manche mais au prix d'un second passage d'anthologie, Paco Rassat (photo) s'est imposé hier sur le slalom de Gurgl (Autriche), comptant pour la Coupe du monde. Le Savoyard de 27 ans, né à Chambéry et formé à l'école de ski des Aillons, est le 17<sup>e</sup> Français vainqueur d'un slalom au plus haut niveau. « C'est complètement fou », a réagi ce réserviste de la police nationale. Le favori, Clément Noël, n'a pris que la 12<sup>e</sup> place. ●

## TENNIS DE TABLE

### LEBRUN LA FRANCE QUI GAGNE

Félix Lebrun (photo) a remporté hier, face à son frère Alexis, le Star Contender de Mascate (Oman) après une finale époustouflante conclue 11-6 au septième et dernier set. Le cadet remporte son cinquième tournoi sur le circuit et sera tête de série aux Finales de Hongkong (10-14 décembre) où il sera accompagné de son aîné et de Simon Gauzy. Trois Français à ce niveau, cela n'était plus arrivé depuis 1999 à l'époque des Gatién, Chila et Legouët. ●



## RALLYE WRC

### OGIER TOUT NEUF



Sorti de sa préretraite, l'octuple champion du monde a tellement bien réussi sa saison qu'il est désormais en passe de conquérir un improbable neuvième titre, qui en ferait l'égal de son illustre aîné Sébastien Loeb. À bientôt 42 ans, Sébastien Ogier, vainqueur au Japon début novembre (photo), n'a que trois points de retard sur son coéquipier chez Toyota, le Gallois Elfyn Evans, avant l'ultime épreuve de l'année, de mercredi à samedi en Arabie saoudite (sur Canal+). ●

## MOBILISATION

### CHRISTOPHE GLEIZES LE FOOT AU SOUTIEN

Condamné le 29 juin dernier en Algérie à sept ans de prison, le journaliste sportif français sera jugé en appel le 3 décembre. Dans la foulée de la FFF, de nombreuses familles du football (clubs de L1, instances, personnalités...) réclament la libé-

ration rapide de notre confrère de So Foot, qui réalisait un reportage en Kabylie. L'OGC Nice se dit notamment « fier d'apporter sa voix à ce mouvement » et l'entraîneur Franck Haise estime que Gleizes « n'a rien à faire en prison ». ●

Le windsurfeur Antoine Albeau à l'entraînement, cette semaine, en Namibie.



## Sports nautiques À 100 km/h sur une planche à voile

**RECORD** Antoine Albeau veut être le premier véliplaniste à atteindre cette vitesse folle. Il pourrait y parvenir d'ici à demain soir

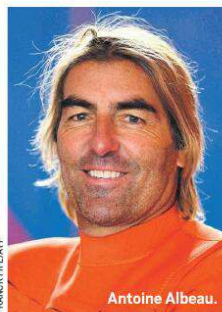
À 53 ans, l'athlète de l'île de Ré en fait dix de moins. Cheveux blonds mi-longs, teint hâlé et mains de bûcheron, le solide Rétais (1,85 m pour 99 kilos) a été sacré à 27 reprises champion du monde de planche à voile, la dernière fois en mai. Ce qui en fait le Français le plus titré, tous sports confondus. Antoine Albeau passe le mois de novembre sur la côte sud-ouest de l'Afrique, en Namibie. Plus précisément sur une lagune, à Lüderitz, où un canal artificiel d'environ un kilomètre de long, sans vague, offre les conditions optimales pour faire tomber les records de vitesse à la voile. L'an dernier, celui qui fut désigné meilleur marin de l'Hexagone en 2010 avait battu son précédent meilleur chrono mondial avec 99,06 km/h (53,49 nœuds) sur 500 mètres. Il veut désormais franchir la mythique barre des 100 km/h et inscrire un peu plus son nom dans la légende de sa discipline. Pour l'instant, la météo namibienne n'a pas été clémente. Mais aujourd'hui et demain, un vent suffisamment puissant est annoncé. De quoi envisager une tentative de record.

### Le chrono dépend de la météo

« Il faut que les conditions soient plus que parfaites, comme en 2024, lorsque j'avais battu mon propre record [99,06 km/h contre 98,65 km/h en 2015, NDLR]. Le matériel a un peu évolué. J'ai changé de partenaires de voile et de planche. On a fait pas mal de jours de navigation depuis début novembre pour effectuer les réglages, mais on n'a pas eu de journées très ventées sur le canal. On est quatre ou cinq ici [à Lüderitz] à vouloir battre le record. »

### Le cap des 100 km/h

« C'est un chiffre rond. Imaginez-vous dans une voiture sur la route à plus de 90 km/h. Pour le commun des mortels, une planche à voile n'atteint pas cette vitesse-là. Moi, j'y arrive, c'est cool. (Rires.). Depuis mon premier record



en 2008 [90,91 km/h], pas un planchiste ne l'a amélioré. Moi, je l'ai refait en 2012, en 2015 et en 2024. Maintenant, il faut franchir la barre des 100. J'aimerais bien être le premier. »

### Les périls de la vitesse

« Les risques sont nombreux. Il y a peu d'eau dans le canal et, en cas de chute, tu fais quelques rebonds... En 2023, je me suis pété trois côtes. Je n'étais même pas à mon max de vitesse, j'étais en zone de décélération. Le mieux, c'est de ne pas heurter le matériel en chutant parce que si on tape le mât, la planche, ou qu'on tombe dans la voile, ça peut vraiment être dangereux. »

### Le matériel ultra-perfectionné

« Les planches qu'on utilise ne se trouvent pas dans le commerce. Elles sont très, très étroites, presque comme des skis nautiques. Elles font 40 centimètres de large maximum. On ne peut pas les utiliser en mer, elles sont très affûtées, avec très peu de trainée dans l'eau. On a des difficultés à partir dessus. Il faut sauter sur la planche pour déjauger. On ne peut pas flotter sur ces planches-là. Et puis, l'aileron est minuscule, entre 18 et 20 centimètres de profondeur, avec une lame profilée comme une aile d'avion. Il n'y a que la voile qui ressemble à celles du commerce. J'ai aussi une combi aérodynamique

que je n'ai pas encore essayée sur le canal parce qu'il n'y avait pas assez de vent et qu'elle n'est pas évidente à enfile. »

### Le record absolu à la voile

« C'est un Australien, Paul Larsen, qui le détient depuis 2012. Il a dépassé les 65 nœuds [121,21 km/h sur le bateau futuriste, le *Vestas Sailrocket 2*]. Avec Marc Amerigo [un « ingénieur visionnaire », comme il se définit lui-même], on a fondé le projet Zephyr en 2020, pour tout remettre à plat, comprendre comment fonctionnent les planches, les voiles, les ailerons. Ça a été compliqué au départ de trouver des financements, car c'était les années Covid. Depuis deux ans, on a de bons partenaires qui nous suivent et nous font bénéficier d'ingénieurs à temps quasiment complet. On est un peu plus de 80 à travailler dessus, en comptant les bénévoles. On veut réaliser ce projet proprement, en respectant l'environnement, et on voudrait le fabriquer en France. À moyen terme, on espère battre ce record. La difficulté avec la planche, c'est que la voile est tenue par les bras. C'est la puissance humaine qu'on essaye de repousser. »

### Les 27 titres mondiaux

« C'est vrai qu'une telle carrière est exceptionnelle. J'ai plus de trente ans de haut niveau [son premier sacre remonte à 1994]. Je suis le sportif français le plus titré tous sports confondus, c'est énorme ! Ça n'a pas été facile. Chaque fois, c'était une remise en question, savoir si je pouvais à nouveau gagner. C'est rigolo parce que quand les autres remportent un titre de champion du monde, je les entends dire que c'est exceptionnel. Moi, j'en ai enquillé 27 (rises). J'en ai eu en slalom, en vitesse, en freestyle, etc. Il n'y a qu'en wave [sur un spot de vagues] que je n'ai jamais gagné. Mon meilleur classement a été cinquième mondial. » ●

PROPOS RECUEILLIS PAR AXEL MAY